

Alger 30 juin 1882,
Rue de Tanger, 19

Mon cher docteur Francis Darwin,
je n'ai pas besoin de vous dire, combien
je regrette que votre illustre et excellent père
n'ait pas pu être conservé plus long temps
à sa famille et à la Science.

Je vous prie de présenter mes compliments
de condoléance à Madame votre mère, à
toute la famille.

Dans cette triste circonstance vous avez
eu la consolation de lire dans les journaux
les éloges unanimes que, avec grande raison,
on a fait de votre père.

Les journaux italiens ont annoncé les
démonstrations faites par les étudiants de
différentes villes pour en honorer la mémoire,
et j'en ai été très satisfait.

La théorie du transformisme sera acceptée
par les jeunes générations plus que par
les vieilles, parce que la vérité est fille

Du temps:

Dà tempo al tempo,
Chè il tempo è galantuomo!

J'espère que vos nouvelles, celles de Monsieur Georges, de toute la famille sont bonnes: je serai très-heureux d'en recevoir,

Aussi avec grand plaisir j'attendrai des nouvelles de la famille Barkham Cairns, et de la famille Sir John Lubbock.

Quand vous reviendrez à Alger, vous ne me trouverez plus Rue René Caille, mais Rue de Tanger, 19, au 2^{me} étage, où je demeure avec une brave nièce venue en novembre 1879 avec son plus jeune frère: le neveu a trouvé trop chaud ce pays, et il est rentré dans sa famille actuellement à Gênes: la nièce au contraire s'y plaît, elle a pris goût à la botanique, et elle m'accompagne dans mes excursions.

Je continue toujours à herboriser le dimanche
avec le public: — en août dernier j'ai fait
une excursion jusqu'à Saïda et Mechera
(frontière du Maroc) sur le chemin de fer
inauguré le 11 août: —

Ce courrier vous portera un petit volume
de programmes et comptes rendus de ces
excursions dont vous connaissez déjà
une partie: je vous prie de me agréer
en souvenir d'amitié, et de me croire
toujours

Votre très dévoué
J. Durando

A Monsieur le Docteur Francis Darwin,
Down,
Beckingham
Kent